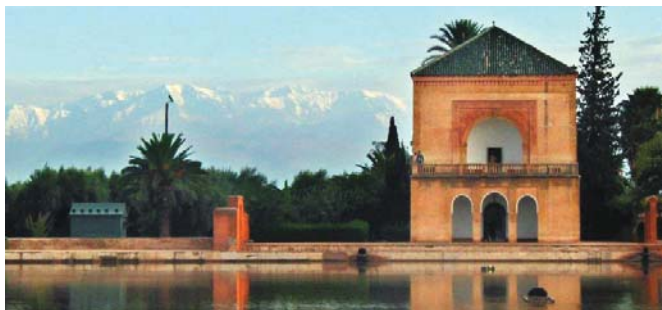


Le SIDIIEF

UN RENDEZ-VOUS À MARRAKECH.

Hélène Salette, secrétaire générale du Secrétariat international des infirmières et infirmiers de l'espace francophone (SIDIIEF), a fort à faire. De retour du Maroc depuis quelques jours, elle prépare le IV^e Congrès mondial du SIDIIEF, le plus grand rassemblement international de la communauté infirmière de la francophonie qui aura lieu à Marrakech du 7 au 11 juin 2009.



© OFFICE DU TOURISME DU MAROC

La Menara entourée des jardins de l'Agdal.

Tous les trois ans, plus de 1 500 infirmières soignantes et chercheuses se donnent rendez-vous. Elles proviennent d'une trentaine de pays, parlent français, et bien que le contexte de leur pratique soit très différent, elles partagent le même enthousiasme à apprendre des préoccupations de l'autre et à discuter de leur expérience.

« Le congrès est une occasion de rapprochement et de ressourcement, explique Madame Salette. C'est comme si autour de toi, le monde entier te présentait son savoir infirmier et son humanité. Les participantes au congrès repartent avec une grande fierté de leur profession. »

Le SIDIIEF est un réseau d'échanges sur la pratique clinique, la gestion, la formation et la recherche en sciences infirmières. Sur le thème « Le savoir infirmier, promoteur du développement

humain », le congrès proposera de grandes conférences, des forums, des présentations cliniques et des activités de formation. « Actuellement, le Comité scientifique procède à l'analyse de plus de 225 communications qui ont été soumises des quatre coins de la francophonie mondiale, précise-t-elle. Le congrès nous permet de constater la richesse des savoirs infirmiers et de leur offrir de la visibilité. »

Parmi les grands conférenciers, M^{me} Monique Bégin, professeure à l'Université d'Ottawa, ex-ministre de la Santé du Canada, et membre de la Commission des déterminants sociaux de la santé de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), prononcera le discours d'ouverture sur un sujet percutant, soit « La justice sociale et l'accessibilité pour tous à des soins de santé de qualité, une question de vie ou de mort ? » Ces discussions, au cœur du Maghreb, refléteront les valeurs et les enjeux de la réalité infirmière internationale.

Pourquoi ne pas vaincre la morosité du quotidien en faisant un séjour à Marrakech, la perle du Sud, et découvrir ses souks colorés aux parfums exotiques ? Le SIDIIEF vous convie à venir rencontrer vos pairs à son prochain congrès. Un rendez-vous à ne pas manquer offrant en plus l'aventure marocaine. ■ L.S.

Vous trouverez des renseignements supplémentaires sur le site du SIDIIEF : www.sidiief.org/

Hélène Salette,
secrétaire générale
du SIDIIEF



© LAURENCE LABAT

FAIRE PARTIE D'UNE ÉQUIPE DE RÉPONSES AUX URGENCES.

Les équipes de réponses aux urgences (ERU) de la Croix-Rouge peuvent être appelées à intervenir partout dans le monde en cas de catastrophes naturelles. Les divers professionnels de la santé qui en font partie sont formés pour répondre aux besoins des populations touchées.

La Croix-Rouge canadienne, Division du Québec, recrute actuellement du personnel infirmier bilingue pour faire partie des ERU. Un protocole d'entente signé en 2006 avec le ministère de la Santé et des Services sociaux lui permet de former des professionnels de la santé pour constituer de telles équipes.

Concrètement, la participation du gouvernement québécois consiste à gérer une



banque de 150 professionnels de la santé prêts à partir rapidement en cas d'urgence pour des périodes de quatre à six semaines en vue de prendre part à des opérations de secours. Le rôle de ces équipes consiste à soutenir des hôpitaux de campagne et des unités de soins de santé de base.

Pour la formation ERU, des spécialistes de la Croix-Rouge de Suisse, de Norvège et d'Allemagne viendront transmettre leur expertise sur le contrôle des épidémies, le triage, la santé publique, ainsi que les aspects psychologiques et éthiques du travail.

La formation ERU dure une semaine et se termine par la simulation d'une catastrophe. La prochaine formation aura lieu du 24 au 30 janvier 2009 à Valleyfield. Une dernière formation est prévue en juin. ■

Pour en savoir plus, visitez www.croixrouge.ca/eru_fr ou communiquez avec Ginette Archambault au 514 362-2930, poste 2904.

EN BREF

5^e JOURNÉE BI-ANNUELLE DE SANTÉ MENTALE

Le Guichet d'accès en santé mentale prend forme.

PAR France Laflamme, INF., M.Sc.

Le 5 novembre dernier se tenait à Québec la 5^e journée bi-annuelle de santé mentale. À cette occasion, la Direction de la santé mentale du MSSS a dressé le bilan de ses actions réalisées au cours de la dernière année pour déployer son plan d'action en santé mentale. Soulignons la diffusion de balises pour guider la mise en œuvre du guichet d'accès en santé mentale (GASM), principale voie d'accès aux services de santé mentale des CSSS. Ces balises précisent les services offerts en première ligne et en soins spécialisés, ainsi que les mécanismes de liaison pour en assurer la continuité. Trois principes guident le fonctionnement du GASM : la qualité et la sécurité des soins et services, une culture de collaboration et un souci d'efficacité et d'efficacité.

CONTRIBUTION INFIRMIÈRE

Différents professionnels participeront au GASM. Les infirmières y contribueront en s'appuyant sur leur champ d'exercice, leurs activités réservées et leurs compétences.

À titre d'exemple, une activité réservée aux infirmières consiste à *évaluer la condition physique et mentale de la personne symptomatique*. Cette activité implique que l'infirmière évalue les aspects biologique, psychologique et social de la personne pouvant avoir une influence sur sa santé mentale afin de détecter le problème de santé s'il y a lieu et de dégager les priorités de soins. Selon la situation, elle interviendra ou orientera la personne vers d'autres ressources appropriées.

Une autre activité réservée à l'infirmière est susceptible d'améliorer l'accessibilité aux services. Selon des critères précis, l'infirmière peut *initier des tests diagnostiques selon une ordonnance collective* et ainsi accélérer l'obtention des résultats dont le médecin a besoin pour décider d'un plan de traitement. Par exemple, l'infirmière peut demander des tests diagnostiques pour une personne âgée en vue d'établir un bilan gériatrique nécessaire au médecin pour déterminer le plan de traitement médical.

Le plan d'action en santé mentale vise l'amélioration de l'accessibilité, de la continuité et de la qualité des services de santé mentale. Dans un contexte où surviennent simultanément une pénurie de professionnels de la santé et une augmentation du nombre de personnes présentant des troubles mentaux, il importe de tirer parti des compétences de chaque professionnel de la santé. ■

PRIX INNOVATION CLINIQUE

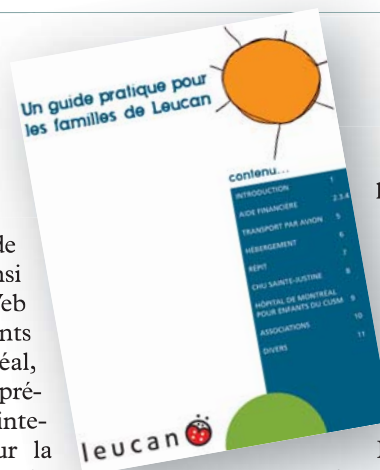
ORDRE RÉGIONAL DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

La pochette-santé.

Nathalie Lagrange, infirmière du CSSS de Rouyn-Noranda, aidée par ses collègues et soutenue par Leucan Abitibi-Témiscamingue, a élaboré un guide de ressources destiné aux parents d'un enfant atteint d'un cancer qui doit être traité à l'extérieur de sa région. À la suite d'une rencontre organisée par Leucan, Nathalie Lagrange a réalisé à quel point les parents, déjà bouleversés par le diagnostic, méconnaissent les ressources pour leur venir en aide. Elle a donc mis sur pied un projet qui, en novembre 2007, se concrétisait par le lancement d'une pochette-santé à Rouyn-Noranda.

Cette pochette contient un ensemble d'informations précieuses. On y trouve ainsi des renseignements sur le transport par avion, l'allocation pour enfant handicapé, les frais médicaux et l'impôt, les pres-

tations de compassion de l'assurance-emploi, ainsi qu'une liste de sites Web utiles. Les traitements étant donnés à Montréal, le guide des ressources présente le CHU Sainte-Justine, des infos sur la manière de s'y rendre et les stationnements avoisinants. Des listes d'hébergement, de restaurants, d'épiceries et de centres commerciaux situés à proximité du CHU aident les familles à organiser leur séjour. Le guide répertorie aussi les associations qui viennent en aide aux personnes souffrant de cancer et dans la pochette, on trouve un dépliant d'information générale sur la maladie et les traitements.



Destinée à aider la famille de l'enfant traité en oncologie hors de sa région.

Le Guide s'adresse aux parents et est également une référence pour les infirmières. Des organismes régionaux affiliés à Leucan ont déjà adapté ce guide à la Mauricie, à l'Estrie, au Saguenay et à Québec.

Ce projet a valu à Nathalie Lagrange le prix Innovation clinique de l'Ordre régional des infirmières et infirmiers de l'Abitibi-Témiscamingue. Il était parmi les 11 lauréats régionaux soumis au Grand prix Innovation clinique 2008-3M. ■ L.S.

Pour information :
Marlène Tanguay, coordonnatrice
Leucan Abitibi-Témiscamingue.
Tél. : 1 877 238 4333 ;
abitibi@leucan.qc.ca